

Cyclisme – André Darrigade

Le lévrier des Landes et les Cadors de son temps

Le cyclisme est un des sports les plus populaires du XXème siècle. Le Tour de France est probablement l'épreuve la plus renommée au monde. Quelques champions d'exception ont laissé leur noms dans la légende des temps modernes : Les Belges Eddy Merckx et Rik Van Looy, les Italiens Coppi et Gimondi, les Espagnols Indurain et Bahamontes, et tant d'autres, ont marqué leur temps, et les Français avaient bien du mérite quand ils parvenaient à vaincre des champions aussi talentueux. Louison Bobet, Jacques Anquetil, Raymond Poulidor et bien sûr André Darrigade, le lévrier des Landes.



André Darrigade règle un sprint au tour de France de 1964

Un champion – un palmarès

Principales victoires :

- 1954 : Tour de Picardie
- 1955 : Champion de France sur route
- 1956 : Tour de France : 1ère étape et prix de la combativité
- 1957 : Grand prix d'Orchies, 6 jours de Paris
- 1958 : Paris - Valenciennes, 5 étapes du Tour de France, 6 jours de Paris, médaille de bronze au championnat du monde sur route
- 1959 : champion du monde sur route, classement par points au Tour de France, Criterium national
- 1960 : médaille d'argent au championnat du monde sur route
- 1961 : Classement par points au Tour de France
- 1966 : Grand prix de Monaco



Il a porté le maillot jaune sans jamais remporter le Tour de France

Un champion au service d'un autre champion

Sachant accumuler les victoires dès le début de sa carrière, il savait aussi se mettre humblement au service d'un chef de file sur des courses qui lui correspondaient moins. Ainsi, il fut le plus fidèle serviteur de Jacques Anquetil, alors qu'il aurait pu lui-même gagner un tour de France.



Une belle entente entre les champions : André Darrigade entouré de Raymond Poulidor à sa gauche, Jacques Anquetil à sa droite, Jean Stablinski à l'arrière

Bien connu de ses voisins de Sagnac et Cambran

Bien sûr, habitant Narrosse, André Darrigade venait fréquemment pédaler dans le village, mais pas seulement. Il aidait aussi son père qui tenait une ferme avec un élevage bovin.

Un jour, témoigne Marie-Jo Ruppel, il est venu dans la ferme où elle habitait chez ses parents qui élevaient eux aussi des bovins. Il était à pied et guidait une de ses vaches pour la faire saillir. La surprise, c'est qu'il était aussi accompagné par un ami. Cet ami, c'était Jacques Anquetil.

Michel Darriot, né en avril 1935, se souvient que c'est son père qui a préparé le premier vélo de course d'André.

Des habitants de S&C au Tour de France



Marie Lacassin au col d'Aspin, 1948



J-B Desclaux au col d'Aubisque (année ?)